



## AGRESSION SAUVAGE AU C.D.H.

Ce 21 novembre, le C.D.H. a été le théâtre d'une nouvelle agression particulièrement violente.

Vers 8h20, lors de la réintégration de deux détenus à l'issue de leur traitement médicamenteux, l'un de ceux-ci tenta de se faufiler sur une coursive qui n'était pas la sienne (pour une raison futile) mais se heurta à l'opposition du surveillant alors préposé à ce secteur. Rempli d'une frustration incommensurable, le filou devenu agressif ne trouva pas d'autre exutoire que de décharger sa colère sur l'agent pénitentiaire.

Sous la pluie de coups, ce dernier ne put déclencher son alarme, et c'est uniquement par ses cris qu'il réussit à appeler à l'aide. Heureusement, il n'était pas seul sur son étage à ce moment-là, et c'est grâce à la vigilance du PIC de bâtiment – qui déclencha l'alerte – et du deuxième agent qui intervint rapidement que le pire fut évité (ce qui rappelle l'importance de ne jamais se trouver seul). Le bilan n'est pourtant pas anodin, nous allons le voir...

Immédiatement pris en charge par l'unité médicale, la décision fut prise de le faire accompagner au C.H.U. de Poitiers par notre A.C.M.O. Résultat des courses : de nombreuses contusions, de gros hématomes au visage, des douleurs dans le dos et au niveau des côtes, ainsi que la mâchoire esquintée – et qu'il va donc falloir ménager durant les prochaines semaines...

Félicitant tous les acteurs héroïques de ce triste épisode, **la CGT Pénitentiaire** lui souhaite prompt rétablissement et se tient à sa disposition pour les suites de cette affaire, réclamant en parallèle des sanctions exemplaires à l'encontre de l'odieux délinquant (disciplinaires et pénales), ainsi que son transfert dans les plus brefs délais.

En outre, face à la croissance du danger, un débrayage était organisé ce vendredi à 6h45.

Compte tenu de ce que devient notre métier, **la CGT Pénitentiaire** demande à notre Ministère et à notre hiérarchie de faire le nécessaire pour que le binôme des agents devienne systématique

En effet... Que dire de la recrudescence des attaques sur personnels (toujours plus brutales) qui émaillent notre quotidien depuis quelques temps ? Ce n'est pas parce que la fin d'année approche qu'il faut nous « faire notre fête » ! Si nous comparons cette fin d'automne avec les événements de l'an passé à la même époque, il est envisageable que cela ne soit que le début d'une ère nouvelle ; aussi, nous recommandons à chacune et chacun de rester plus vigilants que jamais – puisque nos employeurs ne savent pas prendre soin de nous à travers nos conditions de travail (ce qui explique la désertion chronique que l'on connaît).

Le bureau local,  
22 novembre 2024